

# DE NOUVEAUX ESPACES DE CONQUETE

## OBJET DE TRAVAIL CONCLUSIF : LA CHINE A LA CONQUETE DE L'ESPACE, DES MERS ET DES OCEANS

### Sources de ce cours

Fiche EDUSCOL (surtout)

Cours du manuel Magnard

<https://www.arenion24.news/2020/01/27/les-nouvelles-routes-de-la-soie-bri-un-pave-dans-la-mare-de-la-mondialisation/>

[https://www.frstrategie.org/sites/default/files/documents/publications/autres/2020/D101\\_Bondaz.pdf](https://www.frstrategie.org/sites/default/files/documents/publications/autres/2020/D101_Bondaz.pdf)

<https://www.arenion24.news/2020/07/27/quand-la-chine-se-pense-en-grande-puissance/>

Cours d'Eric Michelangeli : [http://www.michelangeli.info/index.php?option=com\\_content&view=article&id=147:terminale-specialite-theme-1-de-nouveaux-espaces-de-conquete&catid=35:terminale-specialite&Itemid=113#III](http://www.michelangeli.info/index.php?option=com_content&view=article&id=147:terminale-specialite-theme-1-de-nouveaux-espaces-de-conquete&catid=35:terminale-specialite&Itemid=113#III).

**La Chine manifeste depuis plusieurs années une volonté de domination mondiale de plus en plus affirmée** et cherche par tous les moyens à combler son retard de puissance sur les Etats-Unis. **La conquête des océans et de l'espace extra-atmosphérique sont les lieux et les témoins de cette politique.** Si dans son dernier *Livre blanc de la Défense* (document qui résume et présente les grandes orientations stratégiques du pays) présenté en 2019, la Chine reconnaît un retard dans le domaine spatial et explique comment elle compte le combler, elle met en évidence sa puissance maritime qu'elle entend encore renforcer. Toutefois, un des objectifs de ce document présenté en conférence de presse était pour la Chine de se montrer transparente pour répondre aux perceptions d'une « menace chinoise ». Ainsi elle y affirme qu'elle ne « cherchera jamais l'hégémonie, l'expansion ou les sphères d'influence ».

Pour autant, **les enjeux du développement maritime et spatial sont géopolitiques** – relations de la Chine au monde, émergence de conflits – **mais aussi économiques** – buts commerciaux ou encore de transports de marchandises (exemple des nouvelles routes de la soie).

**Comment la Chine construit-elle sa stratégie d'affirmation de puissance sur ses forces de projection maritime et ses programmes spatiaux ?**

### I. Une volonté politique d'affirmation

Cette dernière est théorique (elle passe par des discours), mais aussi pratique (des investissements et des appropriations).

#### A. 1956-86 : affirmer sa souveraineté

##### 1) Dans l'espace extra-atmosphérique

**DIAPO :** Durant la période 1956-1986, la Chine entend avant tout assurer sa souveraineté. La **création de la Cinquième Académie de recherche du ministère de la Défense nationale en 1956**, qui lance le programme spatial national, est un **moyen pour le pays**, un peu plus d'un an après la conférence de Bandung, de **déclarer son indépendance vis-à-vis des deux Grands, en particulier de l'URSS**. En effet, dans un premier temps, les ingénieurs soviétiques viennent aider leurs confrères chinois, mais la détérioration des relations sino-soviétiques met un terme à cette collaboration.

Ses investissements techniques se limitent pour l'essentiel à la construction du site de lancement de Jiuquan dans le désert de Gobi, d'où part, en **1970, le premier satellite chinois Dong Fang Hong**, « L'Orient est rouge » lancé par le lanceur Longue Marche. Par ce tir, la Chine devient le cinquième pays du monde capable d'envoyer des satellites dans l'espace. **Ce marqueur de souveraineté est doublé par l'usage propagandiste qui est fait de ce satellite.** Le chant patriotique « L'Orient est rouge » qu'il diffuse est un des vecteurs du culte de la personnalité de Mao Zedong.

##### 2) Dans les espaces maritimes

**DIAPO :** La « **Déclaration du gouvernement concernant la mer territoriale** » du **4 septembre 1958** entend légitimer **plusieurs appropriations maritimes**. En effet, l'article 1er affirme : « **La largeur de la mer territoriale de la République populaire de Chine est de 12 milles marins**. Cette disposition s'applique à tous les territoires de la République populaire de Chine, y compris la partie continentale de la Chine et ses îles côtières, ainsi que Taiwan et ses îles environnantes ». L'article 3 ajoute : « **Aucun aéronef ni navire étranger à usage militaire ne peut pénétrer dans la mer territoriale chinoise ni dans l'espace aérien situé au-dessus sans la permission du Gouvernement de la République populaire de Chine.** » On lit donc bien ici une volonté pour la Chine **d'affirmer sa souveraineté** dans l'esprit d'indépendance de la conférence de Bandung. **La marine a alors pour unique mission de défendre les côtes du pays et ses moyens ne lui permettent d'ailleurs pas d'en**

**faire davantage.** Les premières décennies de la RPC ne marquent dès lors aucune rupture avec la perception historique **des mers par la Chine**, celles-ci étant considérées comme un **glacis protecteur** depuis l'empire Ming qui mit fin aux expéditions d'exploration maritime.

## B. 1986-2016 : des vecteurs d'affirmation de puissance

### 1) Dans l'espace extra-atmosphérique

**DIAPO :** Dans les années 1980, la Chine se transforme avec **l'arrivée au pouvoir de Deng Xiaoping**. Grâce à sa politique des « Quatre Modernisations », il ouvre un peu le littoral aux capitaux étrangers, ce qui permet une croissance économique rapide et génère donc des moyens financiers plus importants pour l'Etat. En même temps, alors que l'URSS entre dans une période de crise, elle offre aux Chinois l'accès à ses technologies à moindre coût (notamment le vaisseau Soyouz). Cela permet à la Chine de relancer ses ambitions spatiales avec le **programme « 863 »** (pour mars 1986) qui fixe comme objectifs essentiels les vols habités et la construction d'une station spatiale. **Les accords avec la Russie se multiplient** et les futurs taïkonautes (astronautes chinois) peuvent par exemple aller s'entraîner dans la Cité des Étoiles de Moscou. Petit à petit, **l'administration spatiale nationale chinoise (CNSA)**, créée en 1993, parvient à remplir les objectifs qu'elle s'était fixé grâce aux missions Shenzou (« vaisseau divin ») :

- **1999** : Shenzhou 1 envoie son **premier vaisseau spatial sans équipage** pour le 50e anniversaire de la RPC
- **15/10/2003** : Shenzhou 5 permet à la Chine de devenir **la 3e puissance capable de lancer des hommes dans l'espace** : le 1<sup>er</sup> taïkonaute chinois se nomme **Yang Liwei**.
- **2011** : Shenzhou 8 et 9 assurent en 2011 un **amarrage** sans, puis avec équipage, **avec la première station spatiale chinoise, Tiangong 1** (« Palais Céleste 1 »).
- **2012** : trois taïkonautes passent dix jours dans le laboratoire spatial Tiangong1
- **2013** : la Chine parvient à déposer un véhicule explorateur nommé Lapin de jade sur la Lune

### 2) Dans les espaces maritimes

**DIAPO :** **Discours.** Dans le domaine maritime, la **défense côtière** est remplacée sous l'impulsion de l'**amiral Liu Huaqing** (commandant en chef de la marine de l'APC de 1982 à 1987) par une **stratégie de défense au large** qui devient la doctrine officielle de la force marine **en 1986**. La décennie suivante est marquée par **la transformation du discours de souveraineté et de « coexistence pacifique » en un discours de puissance**.

Cela se traduit concrètement par des **investissements bien plus conséquents** et permet à la Chine de rattraper rapidement son retard. Tout en renouvelant sa flotte côtière, **elle investit massivement dans une flotte militaire hauturière** qui s'appuie dès lors sur des frégates et des destroyers, et se hisse à la **troisième place dès 2008**, faisant passer le tonnage de sa flotte d'un peu plus de 100 000 à 847 000 tonnes. Liu Huaqing a notamment eu à cœur de doter la Chine de porte-avions. En **2016**, **elle s'impose comme la deuxième flotte de guerre mondiale**, avec un tonnage un peu supérieur à 1,2 million de tonnes.

Les mutations du discours trouvent rapidement leur application concrète dans des **phénomènes d'appropriation**, même si ces derniers sont alors encore assez limités. **En 1988, la décision d'établir une station météorologique dans l'archipel des Spratleys, revendiqué par la Chine, entraîne la mort d'au moins 140 soldats vietnamiens**. Cette ambition régionale répond à la stratégie élaborée par l'amiral Liu Huaqing. Il s'agit ainsi **d'assurer la présence chinoise dans l'espace fermé par la « première chaîne d'îles »**, soit l'aire qui s'étend du Japon aux Philippines et jusqu'au sud de la mer de Chine méridionale. Cette revendication est connue sous le nom de **« ligne des neuf traits »** qui date de 1947 et a été officiellement présentée par la Chine devant les Nations Unies en 2009. Celle-ci a pour objectif de **dissuader tout adversaire potentiel d'intervenir dans un conflit localisé** aussi bien en mer Jaune, en mer de Chine orientale qu'en mer de Chine méridionale. Toutefois, cette ligne est contestée par la majorité des pays concernés ; en effet elle traverse notamment les ZEE des Philippines, du Vietnam, de l'Indonésie, de la Malaisie et de Brunei.

En savoir plus :

Vidéo du Monde : [https://www.lemonde.fr/comprendre-en-3-minutes/article/2023/06/14/pourquoi-la-chine-trace-t-elle-une-ligne-en-pointille-au-milieu-de-la-mer-de-chine-meridionale-comprendre-en-trois-minutes\\_6177525\\_6176282.html](https://www.lemonde.fr/comprendre-en-3-minutes/article/2023/06/14/pourquoi-la-chine-trace-t-elle-une-ligne-en-pointille-au-milieu-de-la-mer-de-chine-meridionale-comprendre-en-trois-minutes_6177525_6176282.html)

Podcast radio : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/a-propos-d-ailleurs/la-chine-les-cartes-anciennes-et-la-langue-de-boeuf-4761069>

## C. Depuis 2016 : affirmer sa puissance à l'échelle mondiale

### 1) Dans l'espace extra-atmosphérique

**DIAPO :** **Discours.** Désormais, la Chine ne souhaite plus simplement pallier son retard dans la course à l'espace, mais elle **se donne les moyens de devenir pionnière**. C'est l'objectif premier exprimé dans son **Livre blanc de 2016, intitulé « Les activités spatiales de la Chine en 2016 »** dans lequel sont précisées les ambitions extra-atmosphériques, notamment lunaires et martiennes, et la **volonté de faire de la Chine la première puissance spatiale d'ici 2045**. Elle prévoit par exemple la création d'une base lunaire d'ici 2030 habitée par des robots puis par des humains.

**DIAPOS** : De fait, des **investissements très importants** aussi bien **financiers que techniques** ont donné lieu à **plusieurs succès** :

- **création du quatrième site de lancement chinois à Wenchang en 2016**, dont les coûts de construction sont supérieurs à 800 millions de dollars.
- succès en 2019 de son **exploration sur la face cachée de la Lune** (*Chang'e 4* « Lapin de Jade ») est une première mondiale.

En savoir plus : <https://www.futura-sciences.com/sciences/actualites/change-4-change-4-chine-reussit-premier-alunissage-face-cachee-lune-71278/>

- A bord de la sonde *Chang'e 4*, elle est parvenue à faire germer des graines de coton, devenant la 1<sup>ère</sup> puissance à mener des expériences biologiques sur une autre planète que la Terre. Toutefois, les graines n'ont résisté que quelques jours à cause des très basses températures.

En savoir plus : [https://www.lemonde.fr/international/article/2019/01/17/des-graines-de-coton-ont-germe-sur-la-lune-une-premiere\\_5410436\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2019/01/17/des-graines-de-coton-ont-germe-sur-la-lune-une-premiere_5410436_3210.html)

- en 2019, lancement d'**une fusée depuis une plate-forme mobile en mer Jaune** et rejoint le club restreint des puissances capables d'une telle technicité (après les États-Unis et la Russie).
- en mai 2021, une **sonde chinoise a atteint la surface martienne** et le rover *Zhurong* a commencé à en donner des images. Il est toutefois arrivé 3 mois après *Persévérance*, le rover de la Nasa.
- **DIAPO** : Depuis **fin 2022**, la Chine possède une **station spatiale permanente, Tiangong (« Palais céleste ») composée du module central « Tianhe » (« Harmonie céleste »), et de deux modules d'expérimentation** de part et d'autre. Des astronautes chinois s'y relaient depuis 2021. C'est une revanche pour la Chine qui a toujours été exclue de l'ISS et qui est parvenue à cet exploit technique seule, alors même que l'avenir de l'ISS est incertain.

L'accélération des investissements chinois débouche désormais sur des **logiques d'appropriation**.

- En 2016, la Chine évoque explicitement son **intention d'exploiter le dioxyde de silicium de la Lune ainsi que l'eau** de ses régions polaires. Concrètement, en décembre **2020**, **Chang'e 5** a été la première mission avec un **retour d'échantillons de sol lunaire** depuis la mission soviétique *Luna 24* de 1976.

En savoir plus : <https://www.clubic.com/mag/sciences/conquete-spatiale/actualite-387714-les-echantillons-ont-parle-la-mission-chinoise-chang-e-5-a-ramene-de-tres-jeunes-roches-lunaires.html>

- Par ailleurs, la Chine est actuellement la **deuxième puissance dans le domaine spatial militaire**.

## 2) Dans les espaces maritimes

**Sur le théâtre maritime, les ambitions de la Chine dépassent à présent son voisinage immédiat pour se déployer à l'échelle mondiale. Ces logiques d'appropriation maritime**, qui se limitaient jusqu'alors essentiellement aux îles Paracels revendiquées par le seul Vietnam, **prennent désormais dans la mer de Chine méridionale la forme d'une « grande muraille de sable »**. **Poldérisant île après île, créant leurs propres îles artificielles, les Chinois font construire un phare, une piste d'atterrissage ou une casemate, installent des militaires**, en espérant faire reconnaître un jour leur droit sur la « ligne à neuf pointillés ». Déclarant construire des avant-postes civils pour permettre des opérations de sauvetage, la Chine pousse ses pions par la militarisation des îlots. C'est le cas par exemple de l'îlot de Fiery Cross qui est devenu une île artificielle à vocation militaire. Les Chinois, par la poldérisation, ont transformé le récif en terre émergée à marée haute (superficie multipliée par 10), y ont installé des infrastructures portuaires (capables d'accueillir des pétroliers ravitailleurs et des bâtiments de guerre), ont revendiqué une ZEE et y ont installé une base militaire avec une piste de 3110 m, un hélicoptère et des lanceurs de missiles. Selon le groupe de réflexion de Washington *Center for Strategic and International Studies*, il s'agit de la base artificielle la plus avancée de Pékin en mer de Chine méridionale.

La Chine provoque ainsi l'escalade des tensions sans pour autant les déclencher elle-même, rendant la réponse à apporter beaucoup plus complexe pour les autres pays et la communauté internationale.

**Le volet maritime des nouvelles routes de la soie constitue un autre marqueur de cet élargissement d'échelle des logiques d'appropriation chinoises, de régionale à mondiale.** L'initiative *Belt and Road* (BRI), lancée par Xi Jinping en 2013, a pour ambition de raccorder la Chine au reste du monde par un réseau de voies terrestres (ferrées et routières) et maritimes. D'un point de vue maritime, l'initiative BRI donne lieu à une **multiplication des investissements** opérés par de grands conglomérats nationaux (notamment Cosco et China Merchant) **dans des ports qui sont des points d'appui tant civils que militaires. La Chine finance une partie de la construction et de la gestion des infrastructures dans les ports.** Ainsi, entre 2000 et 2023, la Chine a financé des projets dans 78 ports de 46 pays. Par exemple, le port du **Pirée en Grèce** a été entièrement privatisé par la Chine. Elle a aussi construit entre 2008 et 2019 le port d'**Hambantota au Sri Lanka** qui lui a été loué pour 99 ans à la fin des travaux moyennant 1,02 milliards d'euros. **Par ailleurs, 7 des 10 premiers ports à conteneurs mondiaux sont chinois.**

En savoir plus : <https://www.geo.fr/geopolitique/comprendre-les-tensions-en-mer-de-chine-meridionale-216285>  
<https://www.lesechos.fr/monde/asi-pacifique/la-chine-accusee-de-batir-des-iles-artificielles-pour-etendre-sa-zone-maritime-1892288>  
<https://clio-carto.clionautes.org/la-polderisation-de-fiery-cross-iles-spratleys-deuxieme-partie.html>

Podcast radio : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/cultures-monde/du-piree-a-hambourg-l-europe-sous-influence-chinoise-9298721>  
<https://www.arenas24.news/2020/01/27/les-nouvelles-routes-de-la-soie-bri-un-pave-dans-la-mare-de-la-mondialisation/>

Dans le **domaine scientifique de l'océanographie**, la Chine progresse aussi avec une exploration de la fosse des Mariannes par exemple.

Dans le domaine plus proprement militaire, la Marine chinoise a très fortement progressé ces dernières années. **Les effectifs humains en font la 1<sup>ère</sup> marine du monde** (225 000 marins chinois pour moins de 200 000 marins américains). Par ailleurs, elle se dote d'une **flotte de plus en plus puissante** (croissance en quantité et qualité). Désormais, elle possède par exemple **2 porte-avions et 3 sont en construction**. Cf. *Axe 1*

**Des bases militaires chinoises ont également été implantées avec des pays alliés : Djibouti, Bangladesh, Birmanie, Sri Lanka, Pakistan.** L'océan Indien devient ainsi de plus en plus un objet de tensions avec l'Inde.

## II. Des enjeux économiques et géopolitiques considérables pour la Chine et le reste du monde

Alors que depuis Deng Xiaoping à la fin des années 1970, la Chine cherchait à s'insérer dans le monde tout en « fuyant la lumière et recherchant l'obscurité », la conquête des espaces maritimes et extra-atmosphériques, les choses ont changé ces dernières décennies. De fait, les transformations et le développement de ce pays émergent bouleversent l'économie et la géopolitique mondiales. Nouveau centre de gravité de la mondialisation, la Chine utilise les espaces maritime et extra-atmosphérique comme des vecteurs de puissance économiques et géopolitiques qui déstabilisent le monde.

**Comment la Chine bouleverse-t-elle par sa stratégie de conquêtes l'économie et la géopolitique mondiales ?**

### A. Les enjeux de l'affirmation de la puissance chinoise dans l'espace extra-atmosphérique

**L'expansion spatiale chinoise vise avant tout des bénéfices nationaux :**

- En termes **économiques** : lancements de satellites commerciaux
- En termes **géopolitiques** : la souveraineté nationale grâce au développement de son propre opérationnel de navigation par satellites, *Beidou*

**Néanmoins, les réussites chinoises obligent les autres États à s'adapter, faisant ainsi de la Chine une puissance.** En effet, désormais, sur le plan géopolitique, les Etats-Unis ne bénéficient plus du statut d'hyperpuissance dont ils bénéficiaient depuis la fin de la guerre froide.

Du point de vue militaire en effet, la Chine s'est constitué « un **arsenal spatial complet qui sera susceptible de neutraliser, avec un préavis très court, la quasi-totalité des satellites militaires, mais aussi duaux, adverses**, [... la Chine se dote d'] une capacité qui la met en position d'infliger des dommages considérables non seulement sur le plan militaire, mais aussi sur le plan économique, et donc politique » (selon Y Genty-Boudry). Par conséquent, **la FSS (Force de soutien stratégique de l'Armée populaire de Chine) qui rassemble les capacités cyber et spatiales de la Chine sont un vrai instrument de guerre et une force de dissuasion.**

Du point de vue économique, la **réduction du coût de lancement opéré par le lanceur chinois *Longue Marche*** (et de la nouvelle petite mais compétitive fusée *Jielong-3* depuis février 2024) permet à la Chine de rattraper les puissances traditionnelles et de s'imposer comme un des leaders des lancements orbitaux. **En 2024, la Chine a été le 2<sup>e</sup> pays ayant effectué le plus de lancements** (66 pour 103 pour les Etats-Unis et 19 pour la Russie) **et ayant mis en orbite le plus de satellites** (213 pour 2521 pour les Etats-Unis et 68 pour la Russie). Elle met ainsi en orbite ses propres satellites, mais aussi des satellites de pays clients (Brésil, Algérie, Laos, etc.). **Le succès chinois fragilise fortement les positions russes et européennes.** Il contraint l'Agence spatiale européenne (ESA) à innover pour ne pas perdre de trop grandes parts de marché en développant *Ariane 6*, dont le coût nominal devrait être 40 % plus faible qu'*Ariane 5*.

Le projet américain Artémis est aussi une réaction à l'ambition annoncée de création d'une base lunaire chinoise.

En savoir plus :

Bilan de l'année spatiale : blog très bien documenté avec nombreux graphiques : <https://un-regard-sur-la-terre.org/2024/01/l-annee-spatiale-2023-le-bilan-des-lancements-orbitaux.html>

### B. Les enjeux de l'affirmation de la puissance chinoise dans les océans

La République populaire s'appuie encore davantage sur ses conquêtes maritimes comme vecteurs de puissance et de **déstabilisation des équilibres mondiaux.**

En effet, la **ceinture maritime des nouvelles routes de la soie doit avant tout garantir l'approvisionnement chinois en matières premières et donc préserver la souveraineté nationale.** Pour ce faire, elle s'appuie sur une diversité de

partenaires, aussi bien les États du Moyen-Orient que ceux d’Afrique et d’Amérique latine. Par ailleurs, dans le contexte du réchauffement de l’Arctique, la Chine entend aussi profiter des nouvelles possibilités de circulation du Nord et **ne cache plus ses ambitions de mettre en œuvre de véritables « routes de la soie polaires », afin de diversifier ses sources d’approvisionnement** en gaz, en pétrole et en autres minerais (or, zinc, cuivre, graphite, nickel, platine, uranium). Cela passe aussi bien par des **participations dans des projets énergétiques et miniers** au Nunavut et en Sibérie (mais rejet par l’Etat canadien de la proposition d’achat d’une mine d’or au Nunavut par une compagnie chinoise en décembre 2020), **de transport** (construction d’un chemin de fer dans le nord de la Norvège et de la Finlande), dont les exportations se feraient par les routes de la soie polaires, **par la construction d’un second brise-glace** pour assurer le passage des navires (le Xue Long 2, 1<sup>er</sup> made in China ; un 3<sup>e</sup> nucléaire est en construction), que **par la diplomatie financière**. Ainsi, les prêts que Pékin a accordés à l’Islande après la crise financière de 2008 lui ont permis de bénéficier en retour d’un véritable point d’appui maritime sur l’île, d’un traité de libre-échange, mais surtout de son soutien pour obtenir un **poste d’observateur en 2013 au Conseil de l’Arctique**.

**Ce système présenté comme gagnant-gagnant par la Chine à ses différents partenaires ne peut toutefois qu’éveiller les inquiétudes**. On évoque par exemple la création d’un **phénomène piège de la dette** (*Debt-trap Diplomacy*) que ce soit à Djibouti ou au Sri Lanka.

Le point sur : « Le **piège de la dette** désigne l’idée selon laquelle les prêts consentis par des pays riches et par des institutions internationales (Fonds monétaire international, Banque mondiale) à des pays en développement auraient enfermé ces derniers dans une dépendance vis-à-vis de leurs créanciers et de leurs décisions. S’agissant d’anciennes colonies face à d’anciennes puissances coloniales, on peut y voir une forme de néocolonialisme. [...] La question du piège de la dette se pose à nouveau à partir des années 2010, mais cette fois à propos de la politique de la Chine face aux pays en situation de précarité, et des prêts consentis dans le cadre des nouvelles routes de la soie (*Belt and road initiative*, BRI) (Lasserre *et al.*, 2023). Les institutions concernées ne sont plus contrôlées depuis Washington mais depuis Pékin, telle la Banque asiatique d’investissement pour les infrastructures. »

<http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/piege-de-la-dette>

En savoir plus : <https://www.letemps.ch/economie/chine-tisse-toile-economique-arctique>

## CONCLUSION

**La nouvelle centralité chinoise acquise par les conquêtes spatiales et maritimes se double d’une implication croissante de la République populaire dans les instances internationales**. En effet, la revendication par la Chine d’une place de plus en plus conséquente dans ces organes et ses succès évidents font naître l’inquiétude. **Avec 15 % des apports financiers, Pékin est ainsi devenue la seconde contributrice au budget des opérations de maintien de la paix de l’ONU et espère peser dans l’organisation de ces opérations stratégiques, notamment maritimes. La Chine a également placé Houlin Zhao depuis 2014 à la tête de l’Union internationale des Télécommunications, une des organisations des Nations unies les plus stratégiques**. Son champ de compétences portant sur la réglementation et la planification des télécommunications est très vaste et touche de près les nouveaux espaces de conquête comme l’accès à l’Internet, l’assignation d’orbites aux satellites envoyés dans l’espace ou la navigation maritime et aéronautique. Si la Chine n’a pas encore profité manifestement de cette nouvelle position dans les instances internationales, elle bénéficie d’un maillage de plus en plus étoffé d’acteurs qui peut lui permettre d’orienter ou de bloquer le système.

**Elle dispose dès lors des quatre capacités « de faire, de faire faire, d’empêcher de faire et de refuser de faire » qui sont, selon Serge Sur, qui s’inscrit dans la lignée de Raymond Aron, les attributs essentiels de la puissance**.

Le croquis qui suit a été réalisé à partir du cours du manuel Magnard qui est bien moins développé que ce cours-ci. Le croquis est donc très lacunaire.

# LA CHINE A LA CONQUÊTE DE L'ESPACE ET DES OCEANS

## UNE AFFIRMATION DE LA PUISSANCE

### SUR LES OCEANS

OBJECTIFS

- Ambition militaire globale : **nouvel équilibre des forces à l'échelle mondiale, parité avec les USA, armée de « classe mondiale » pour 2049** => atout pour la pol. étrangère
- Armée qui assure la **stabilité du régime**.
- Armée qui **défend le pays**, ici ses côtes.



MOYENS

- **Réforme** de 2015
- **Investissements massifs dans la MAPL** (Marine de l'Armée Populaire de Libération)



REUSSITES

- ✓ 225 000 marins chinois dans la MAPL (> marines américains)
- ✓ 2019 : inauguration de **nouveaux destroyers lance-missile** de type 055 (puissance de feu supérieure à ceux des Américains et japonais)
- ✓ 2012 : 1<sup>er</sup> porte-avions chinois, le Liaoning ; 2019 : 2<sup>ème</sup> : le Shandong
- ✓ **2025 : un 3<sup>e</sup> porte-avions** (nucléaire cette fois) sera mis en service
- ✓ Déjà une **excellente flotte commerciale avec un réseau de ports performant** (7 des 10 premiers ports à conteneurs du monde)



PROJETS

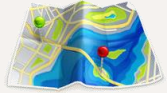
**2013 : « Nouvelles routes de la soie »** : programme de développement des infrastructures de transport pour mieux relier la Chine à l'Europe => Routes de la soie maritimes : bases portuaires en Chine et à l'étranger



### DANS L'ESPACE

OBJECTIFS

- VOLONTE ANCIENNE :**
- Sous Mao : expression d'ambitions spatiales
  - 1985 : commercialisation sur le marché international de lanceurs chinois
- MOTIVATIONS NOUVELLES :**
- Aider à une **meilleure maîtrise du territoire** grâce à la **cartographie** et à des **télécommunications** développées via des satellites chinois
  - Atout pour le **développement économique** interne et international



MOYENS

- Création en 1993 du **CNSA** (administration spatiale nationale chinoise)
- **Forts investissements : 2<sup>e</sup> budget spatial mondial**
- **Centre spatial Jiuquan dans le désert de Gobi**



REUSSITES

- ✓ Fabrication de **lanceurs chinois nommés « Longue Marche »**
- ✓ **15/10/2003** : 1<sup>re</sup> vol spatial habité = Yang Liwei, 1<sup>er</sup> taïkonaute (module Shenzhou)
- ✓ **03/01/2019** : alunissage d'un module chinois sur la face cachée de la Lune (3<sup>e</sup> Etat à y parvenir après les EU et l'URSS – avant Israël)



PROJETS

Réalisation d'une **station spatiale d'ici fin 2024**  
Base lunaire permanente en 2030 et exploration de Jupiter



## Hard Power ... QUI REpond A DES ENJEUX CONSIDERABLES

## Soft Power

### Domaine militaire

### Domaine économique

### Domaine (géo)politique

### Image du pays

NOUVELLES ROUTES DE LA SOIE



- **Dominer les océans** grâce au développement de **forces de projection maritimes** (capacité à déployer ses forces au-delà des frontières)
- Création de **bases militaires** au Bangladesh, en Birmanie, au Sri Lanka et au Pakistan = **points d'appui chez des alliés face à l'hostilité de l'Inde**



- Asseoir la **domination chinoise pour les transports maritimes de marchandises** (80% des biens et 90% de la valeur)
- **Développer les échanges avec l'Asie centrale et l'Europe** et les liens avec l'Afrique



- **Garantir les routes commerciales** dans l'Océan Indien



- **Stabiliser les pays voisins** (Pakistan, Iran) en le intégrant à l'économie globale
- **Nouvelles alliances** (Russie, Europe)
- **Rivalités avec Inde et Japon**
- **Concurrence vis-à-vis des Etats-Unis**



DEVELOPPEMENT DE LA MARINE

STRATEGIE DU « COLLIER DE PERLES »

CONQUETE SPATIALE

- **Développement technique à des fins éco** Prospective pour l'exploitation de ressources minières lunaires. Lancements de satellites.

- **Rivalités avec la NASA**
- **Coopération avec la Russie** (entraînement des taïkonautes à Moscou) et **l'Agence spatiale européenne** (prêts de matériels)



- **Chine : puissance spatiale**